

Chers frères et sœurs, vous tous, bien-aimés du Christ,

Vos aimables prières et messages ont été reçus avec beaucoup d'amour et de reconnaissance. Comme beaucoup d'entre vous s'enquière de ma santé, maintenant qu'on m'a diagnostiqué un cancer du pancréas et du diabète, il m'a semblé plus facile de résumer la situation plus complètement qu'il n'aurait été possible de le faire individuellement pour chacun d'entre vous.

Pendant la liturgie du dimanche de Pâques, j'ai failli m'effondrer. À partir de ce moment, la main de Dieu a manifestement commencé à agir pour mon bien-être. Deux semaines avant Pâques, mon frère Pierre a ressenti intérieurement : "Va voir le Père Paul. Va voir le Père Paul." Il a donc assisté à la liturgie et m'a emmené aux urgences de Woodstock où l'on a découvert une masse sur mon pancréas.

Depuis des mois, je voulais changer de médecin traitant. L'une de nos paroissiennes, Maureen Cunningham, m'a chaleureusement recommandé un médecin du Kazakhstan, le Dr Roshelle Beckwith. C'est une chirurgienne de la vieille école, qui a fait des études médicales très solides et pour qui le patient est bien plus important que les pilules.

De là, j'ai été envoyé au centre médical de Winchester et j'ai été confronté à une série inattendue de fiasco. Par exemple, dans une salle d'opération, déjà après mon anesthésie, on était censé me faire une biopsie, mais on s'est aperçu qu'on ne disposait pas du matériel adéquat. La coordination entre les différents médecins était pratiquement inexistante. Une fois, les infirmières ont même oublié de m'apporter deux repas de suite. Mais le Seigneur a tiré beaucoup de bien de cette situation lamentable.

Cette incompétence remarquable a mis ma belle-sœur, Stacey - une infirmière merveilleuse et de très haut niveau - en mouvement. Pendant plusieurs jours, elle a cherché et cherché un excellent chirurgien spécialisé dans le cancer du pancréas à Boston. Un nom revenait sans cesse, celui du Dr Carlos Fernández del Castillo, l'un des deux meilleurs d'Amérique. Après des efforts répétés, Stacey a même réussi à m'obtenir un rendez-vous avec lui au Massachusetts General Hospital.

En attendant de prendre l'avion pour Boston, Maureen s'est tellement bien occupée de moi que même le meilleur des patients serait envieux. Dieu a commencé à placer tous ces anges dorés autour de moi au-delà de ce que j'aurais pu espérer. Mon frère Peter, ma belle-sœur Stacey et ma nièce Catherine m'ont accueillie chaleureusement dans leur maison malgré tous les inconvénients que je leur causais et que je leur causerai encore.

Le 2 mai, plusieurs médecins m'ont rencontrée et m'ont expliqué la procédure qu'ils avaient déterminée après une longue et consciencieuse étude avec toute une équipe de médecins. Ils m'ont expliqué que ma tumeur étant enroulée autour d'une artère et de plusieurs veines, l'intervention chirurgicale m'exposerait à une hémorragie et à la mort qui s'ensuivrait. Ils ont donc décidé de me donner quatre mois de chimiothérapie et cinq semaines de radiothérapie avant de décider si une opération était possible ou non.

Voici ce qu'il en est pour l'instant. Ils commenceront par installer un "port" dans la partie supérieure de ma poitrine pour recevoir les médicaments de chimiothérapie.

Je suis entre les mains de Dieu "qui guérit toutes nos maladies" (Psaume 103:3), entre les mains des médecins les plus compétents et dans vos prières bénies et grandement appréciées.

Dieu vous aime tous pour tout ce que vous faites pour moi.

Monseigneur Paul (Dupuis)